

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/<br>Couverture de couleur   | <input type="checkbox"/> Coloured pages/<br>Pages de couleur   |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/<br>Couverture endommagée  | <input type="checkbox"/> Pages damaged/<br>Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée  | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/<br>Pages restaurées et/ou pelliculées                    |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/<br>Le titre de couverture manque   | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/<br>Cartes géographiques en couleur   | <input type="checkbox"/> Pages detached/<br>Pages détachées  |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)   | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/<br>Transparence   |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/<br>Planches et/ou illustrations en couleur  | <input checked="" type="checkbox"/> Quality of print varies/<br>Qualité inégale de l'impression                    |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/<br>Relié avec d'autres documents  | <input checked="" type="checkbox"/> Continuous pagination/<br>Pagination continue                                  |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin/<br>La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la<br>distorsion le long de la marge intérieure  | <input type="checkbox"/> Includes index(es)/<br>Comprend un (des) index  |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear<br>within the text. Whenever possible, these have<br>been omitted from filming/<br>Il se peut que certaines pages blanches ajoutées<br>lors d'une restauration apparaissent dans le texte,<br>mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont<br>pas été filmées. | Title on header taken from:/<br>Le titre de l'en-tête provient:  |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:/<br>Commentaires supplémentaires:  | <input type="checkbox"/> Title page of issue/<br>Page de titre de la livraison                                     |
|  | <input type="checkbox"/> Caption of issue/<br>Titre de départ de la livraison                                      |
|  | <input type="checkbox"/> Masthead/<br>Générique (périodiques) de la livraison                                      |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA  
**SEMAINE RELIGIEUSE**  
DE  
**QUÉBEC**

Publiée avec l'approbation de

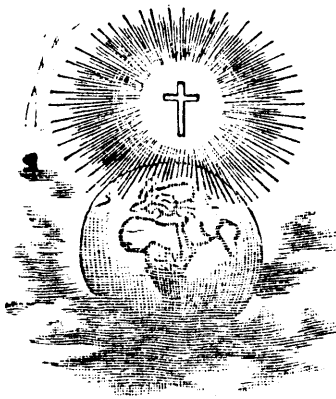
Son Eminence le Cardinal TASCHEREAU, Archevêque de Québec

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN  
Curé du Cap-Santé,  
Co., de Portneuf.

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN  
Curé du Cap-Santé,  
Co., de Portneuf.



**CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :**

Une piastre par an, payable d'avance ; le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

**QUÉBEC :**

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET C<sup>IE</sup>

1890

## SOMMAIRE :

Vie de Mgr de Laval par M. l'abbé Auguste Gosselin, 61.—Causerie, 65.—L'Eglise catholique en Suisse (1800-1890), 67.—Changements ecclésiastiques dans le diocèse de Sherbrooke, 69.—Changements ecclésiastiques dans le diocèse d'Ottawa, 69.—Bibliographie, 69.—Un anniversaire 69.—La bible et les découvertes modernes, 70.—Quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique, 70.—Le but des humanités, 71.—Erratum, 72.—Nécrologies, 72.

## FÊTES DE LA SEMAINE.

Dimanche, 12	octobre—XX. Maternité de la S. Vierge. Solennité de S. Michel.
Lundi, 13	“ —S. Edouard III.
Mardi, 14	“ —S. Callixte.
Mercredi, 15	“ —Ste Thérèse.
Jedi, 16	“ —Du S. Sacrement.
Vendredi, 17	“ —Ste Hedwige.
Samedi, 18	“ —S. Luc, évang.

## OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

<b>BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC.</b> Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 7 h.	<b>CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE</b> Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.
<b>EGLISE DE LA BASSE-VILLE.</b> Messes basses le dimanche à 6.20 h., 7 h.—Salut, 7 h.	<b>EGLISE S. JEAN-BAPTISTE.</b> Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h; Catéchisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.
<b>EGLISE SAINT-ROCH,</b> Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 heures.—Catéchisme à 1 h., Vêpres à 2 h.	<b>EGLISE SAINT.SAUVEUR.</b> Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.
<b>CONGRÉGATION DE SAINT-ROCH.</b> Messe basse pour Congréganistes à 6½ h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.	<b>CHAPELLE N.-D. DE LOURDES.</b> Messes basses le dimanche à 6 et 7 h.

## LIBRAIRIE STE-ANNE

# J. A. LANGLAIS

LIBRAIRE-ÉDITEUR

No. 117, rue St-Joseph, St-Roch, Québec

Livres Classiques, français et anglais; Fournitures d'Écoles, Papeteries, Articles de Bureau, etc.—Nouveau Cours de Calligraphie Canadienne, en 9 cahiers, français et anglais. Ces deux magnifiques séries sont maintenant introduites dans presque toutes les écoles des Provinces de Québec, de Manitoba et du Nouveau-Brunswick; et ont été honorées de la haute approbation du Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec.

**SPÉCIALITÉS** :—Apprêts pour Fleurs, Ornaments d'Églises, Vins de Messe, Cierges, Encens, Bougies, Veilleuses, Huile d'Olive, Cloches pour Églises, etc.

Toute commande pour importation de n'importe quel pays étranger, sera exécutée avec ponctualité.

**UNE VISITE EST SOLLICITÉE.**

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

## DE QUEBEC

---

Vie de Mgr de Laval par M. l'abbé Auguste Gosselin

---

Il y a trois ans à peine, M. l'abbé Auguste Gosselin, actuellement curé de Saint-Forréol, entreprenait, à la demande de plusieurs amis, d'écrire la vie du premier évêque de Québec, Mgr de Laval. Cet ouvrage, attendu depuis avec une impatience facile à comprendre, vient d'être livré au public. Il a pour titre : " Vie de Mgr de Laval, premier évêque de Québec et apôtre du Canada ", et forme deux volumes in-8, de 671 et 704 pages respectivement.

Tous ceux qui parcourront cette œuvre, nous allons dire ce chef d'œuvre, admettront que l'auteur n'a pas déçu les espérances de ceux qui le connaissent bien ; et que si Mgr de Laval a longtemps attendu son historien, la Providence pouvait difficilement lui en susciter un plus capable de raconter ses travaux et de mettre en lumière ses vertus, auxquelles Rome vient de donner une première consécration, en lui décernant le titre de vénérable. (1) Si l'éminent biographe du fondateur du Séminaire de Québec n'a pas l'honneur de compter parmi les continuateurs de son œuvre, il a du moins celui de lui avoir élevé le plus beau des monuments ; et sur lequel est gravé, en lettres d'or, les œuvres impérissables, les grandes qualités et les éminentes vertus qui, nous l'espérons, le feront monter un jour sur les autels.

Que M. l'abbé Auguste Gosselin veuille de ne accepter nos sincères remerciements pour l'hommage d'un exemplaire de sa " Vie de Mgr de Laval ", et nos humbles félicitations pour avoir mené à si bonne fin une œuvre qui nous montre enfin le fondateur de l'Eglise de Canada sous son véritable jour, et qui dissipe les

---

(1) On sait que le Séminaire de Québec a obtenu, le 27 septembre dernier, le décret de vénérable pour son fondateur.

nanges que certains de ses contemporains ont essayé de faire planer sur lui.

“ Puisse ce modeste livre, qui m'a coûté tant de labeurs, dit l'auteur dans sa dédicace, contribuer à faire connaître, aimer et glorifier Mgr de Laval ! C'est l'unique but que je me suis proposé en l'écrivant ”

Non seulement ce livre fait connaître Mgr de Laval, mais, nous aimons à le répéter, il le fait connaître sous son véritable jour ; et c'est là un mérite et un service dont on ne saurait exagérer l'importance. Ils sont assez rares, en effet, ceux qui connaissent bien Mgr de Laval, et qui ne sont pas un peu sous l'impression que l'absolutisme était le fond de son caractère, et fut la cause principale de ses démêlés avec les autorités civiles en particulier. Pour notre part, nous confessons humblement que nous appartenions à ce groupe, qui n'est peut-être pas le moins nombreux. Bien que ce fait paraisse étrange au premier abord, il n'a rien cependant qui doive étonner.

Jusqu'à dernièrement, l'histoire de Mgr de Laval n'existait même pas à l'état de simple ébauche. Bien plus, la plupart ne pouvant aller aux véritables sources, quand même ils auraient voulu s'en donner la peine, acceptaient naturellement le jugement de notre historien national, dont la valeur et la bonne foi aussi ne sauraient être contestées. Il s'est trompé, sans doute, dans son appréciation du premier évêque de Québec ; il n'a pas toujours su se placer au véritable point de vue catholique, dans plusieurs de ses jugements ; mais on serait injuste, suivant nous, en lui reprochant trop sévèrement ces erreurs, bien qu'elles soient graves en elles-mêmes et dans leurs conséquences. Il faut plutôt les imputer à une ignorance inconsciente des principes qui doivent régir les rapports de l'Eglise et de l'Etat, dans une province exclusivement catholique, à l'absence des connaissances nécessaires pour parler d'une manière judicieuse des personnages religieux de notre histoire.

Ces lacunes, on le sait, étaient la conséquence d'une formation qu'il n'a pas dépendu de lui de rendre ; lus complète.

Si, comme d'autre, il pouvait aujourd'hui lire la “ Vie de Mgr de Laval,” il modifierait probablement ses appréciations premières ; il serait heureux de rendre à ce dernier la justice à laquelle il a droit. Or, *humanum est errare, et diabolicum perseverare* ; par conséquent, tous ceux qui ne sont pas dans ce dernier cas, ont droit à une certaine indulgence.

Le travail de M. l'abbé Auguste Gosselin démontre donc, jusqu'à

l'évidence, que Mgr de Laval n'était pas un " esprit absolu et dominateur qui voulait tout faire plier sous sa volonté " ; une espèce de tyran, qui se regardait comme infaillible, et dont les actes administratifs étaient arbitraires, mosquins et jaloux. Il n'a pas été difficile à son biographe de donner le coup de grâce à ces légendes ; il lui a suffi d'exposer franchement les faits, sans en faire un seul, et de les examiner à la lumière de la foi catholique. La vérité, et rien que la vérité, a suffi pour faire apparaître Mgr de Laval ce qu'il est : une âme dévouée et généreuse, " un grand citoyen, un évêque tel que le désiraient les fondateurs de l'Eglise universelle ", comme l'a dit S. E. le Cardinal Taschereau, mais surtout un saint dans toute l'acception du mot. Le premier évêque de Québec a été tout cela à la fois, en revendiquant énergiquement la reconnaissance pleine et entière de sa juridiction et de son autorité spirituelle ; en défendant comme la prunelle de ses yeux l'honneur et les privilèges de l'Eglise ; en combattant, dans le conseil supérieur, les mesures iniques de certains hommes politiques ; en luttant contre la traite de l'eau-de-vie, qui menaçait de ruiner la colonie au moral et au physique ; en faisant une guerre à mort à tous ces être sans cœur, pour qui le pays n'était qu'un comptoir ; en poursuivant, sans trêve ni repos, la conquête des âmes ; en s'élevant jusqu'à l'héroïsme dans la pratique de la vertu et en se montrant, du commencement à la fin de sa carrière apostolique, étroitement attaché au Saint-Siège. Ce dernier trait en particulier n'est pas un des moins remarquables de cette grande et noble figure, surtout à une époque où le gallicanisme était en pleine floraison. Il est bien permis, en mentionnant ce fait, de rappeler que les Jésuites ont été ses éducateurs, et qu'il vécut toujours dans une parfaite intelligence avec les membres de l'illustre Compagnie de Jésus, chargés alors de la desserte des missions du Canada. Il est heureux pour l'Eglise du Canada, et non moins heureux pour sa mémoire, que Mgr de Laval ait été tout ce que nous venons de dire dans la mesure que nous savons ; car, en présence de ce dossier, le rôle de l'avocat du diable sera réduit à sa plus simple expression, lorsque s'instruira le procès de canonisation.

Il y a bien, sans doute, dans la vie de Mgr de Laval, quelques légères taches, certaines imperfections, comme l'admet son historien, qui nous semble cependant les avoir voilées un peu trop. Ainsi, Mgr de Laval aurait pu dans certaines circonstances ménager davantage des susceptibilités faciles à comprendre ; s'effacer peut-être encore plus après avoir donné sa démission, et prévenir des froissements qui ont toujours des conséquences regrettables ;

mais ces ombres n'ont rien qui doive étonner. La sainteté n'est pas, comme la noblesse, l'apanage de la naissance, et les saints n'arrivent pas d'emblée au premier degré de la perfection. La victoire sur la nature, l'expérience le démontre tous les jours, est le résultat d'un travail de longue haleine; et ce n'est que, degré par degré, qu'il est possible de faire l'ascension de cette échelle dont le pied repose sur la terre et le sommet touche le ciel. Mgr de Laval n'a pas échappé à la loi commune. Distingué par sa piété et sa vertu avant même de commencer sa carrière épiscopale, sa vie n'a été qu'un continuuel effort pour progresser dans le vrai, le juste et le bien; et avec la grâce de Celui on qui on peut tout, il a fini par réussir à atteindre les plus hauts sommets de la perfection chrétienne.

“Puisse notre humble travail ne pas paraître trop indigne de la noble et sainte mémoire qu'il a pour objet de faire bénir,” dit aussi l'historien de Mgr de Laval, à la fin de sa préface.

Personne certainement ne lui reprochera, après cela, une trop grande confiance en lui-même. C'est ainsi que le vrai mérite s'ignore presque toujours. Non seulement cet ouvrage n'est pas trop indigne du grand pontife dont il retrace la vie, mais il en est véritablement digne; et celui qui a l'honneur de l'avoir écrit, s'est placé du coup au premier rang. Abstraction faite du défaut d'ordre chronologique, qui apparaît quelquefois, de quelques longueurs, de certains points qui auraient pu être élucidés davantage, des divisions secondaires qui ne sont pas toujours aussi naturelles que les grandes divisions, et des invitations trop souvent répétées d'admirer ce que tout lecteur intelligent peut admirer de lui-même, nous pouvons dire de l'historien de Mgr de Laval, dans une égale mesure au moins, ce qu'il dit de notre historien national :

“Quelle belle et agréable manière que la sienne. Elle rappelle celle des bons historiens français. Il a des aperçus larges, pleins de lumière, toujours ouverts sur de vastes horizons. Il sait grouper les faits, les mettre en relief et en tirer toute la valeur possible.”

Son style est soigné, correct, plein de vie et de mouvement. Il entraîne le lecteur, et ne le laisse jamais s'attarder..... “Il a de plus, sur M. Garneau, le mérite inappréciable de s'être toujours placé au point de vue catholique et conservateur dans le vrai sens du mot, pour apprécier les hommes et les faits. Son œuvre durera et ne sera pas ébranlée, même par la critique la plus sévère, parcequ'elle est assise sur une base large et inattaquable. Tel sera, nous en avons la conviction, le jugement de tous ceux qui parcourront ce travail, que l'Université Laval vient de couronner

on quelque sorte, en conférant à l'auteur le titre bien mérité de *Docteur ès-lettres*. Nous avons notre historien national ; nous avons maintenant notre historien ecclésiastique, dont le début justifie les plus grandes espérances.

Puisse cette vie de Mgr de Laval, en le faisant connaître, vénérer et invoquer, hâter et assurer le succès de la cause de sa canonisation ! C'est le vœu que nous formons avec son historien, et avec le clergé et les fidèles répandus sur l'immense territoire qui fut le diocèse du premier évêque de Québec.

---

### CAUSERIE

(Suite et fin.)

Un mot maintenant de la prière des yeux et des mains, dont plusieurs n'ont peut-être guère entendu parler.

Par la prière des yeux, nous entendons l'exercice de la présence de Dieu. Il est le plus nécessaire à la piété ; bien pratiqué, il pourrait, au besoin, suppléer à tous les autres ; et nul autre, certainement, ne saurait le remplacer. S. Thomas ne craint pas de dire que c'est le plus court chemin de la sainteté. Le saint roi David le pratiquait sur le trône, comme les saints qui ont vécu dans les grottes et les déserts : " Mes yeux, dit-il, sont sans cesse élevés vers le Seigneur. Je vois sans cesse le Seigneur à mes côtés. " De plus, il nous engage à l'imiter en cela : " Cherchez le Seigneur sans relâche, cherchez sans cesse sa face. " Qui pourrait jamais, je ne dis pas pécher mortellement, mais même en matière légère, s'il pensait toujours que Dieu le voit, le regarde et l'écoute.

Qui ne sentirait son amour pour Dieu grandir sans cesse, s'il voyait des yeux de la foi cette main divine qui lui donne continuellement l'existence, le mouvement et la vie, qui lui fournit les aliments pour le nourrir, le feu pour le réchauffer, le soleil pour l'éclairer et faire mûrir les moissons, l'air pour renouveler continuellement son sang. Avec quelle reconnaissance nous recevrons les choses agréables, avec quelle patience celles qui nous contrarient ! Et puis avec quelle perfection nous ferions toutes nos actions, même les plus insignifiantes !

N'est-il pas vrai que le meilleur des serviteurs ne travaille bien, sans jamais se démentir, que sous l'œil du maître ? Eh bien, se tenir ainsi sous le regard de Dieu, éviter les moindres fautes pour ne pas lui déplaire, user de ses bienfaits avec reconnaissance, supporter patiemment les épreuves, en un mot faire tout en vue



de Dieu, ce n'est pas seulement une vie pieuse, angélique, c'est encore une prière perpétuelle. Car prier ce n'est pas seulement formuler des demandes, c'est en général se tenir uni à Dieu par la pensée, et surtout par les sentiments de l'affection.

— Nous comprenons maintenant, diront quelques uns, que la prière continuelle est véritablement possible à une foule de personnes du monde, mais non pas à toutes, non pas, en particulier, à celles qui ont une famille nombreuse, un commerce à soigner, un bureau à tenir, et une infinité d'autres petits détails qui absorbent toute leur attention.

Ce genre de prière, répondons-nous, est possible et même facile à ces dernières comme à tout le monde. Ainsi, priez votre ange gardien chaque matin de vous rappeler la présence divine ; qu'il y ait dans tous les principaux appartements de la maison, un crucifix et de pieuses images, placées de manière à frapper le regard. C'est un point souvent négligé par des familles pourtant chrétiennes. Des tableaux et des gravures profanes, et quelquefois indécentes, frappent partout le regard ; les corniches sont encombrées de bibelots qui ne signifient pas grand'chose ; rien ne manque, excepté l'image du divin Crucifié et de ses saints. Quand la pensée de Dieu se présente à votre esprit, recevez-la respectueusement, et profitez-en pour faire un bon acte d'amour ou de demande.

En outre, cet exercice de la présence de Dieu, il faut le pratiquer par ce que nous avons appelé la *prière des mains*, qui ne demande qu'un peu de bonne volonté. La prière des mains, le prophète nous l'enseigne par ces mots : " J'ai employé mes mains à accomplir vos commandements et vos volontés " Elle consiste à faire toutes nos actions en vue de plaire à Dieu. " Soit que vous mangiez, dit l'apôtre, soit que vous buviez, quelque chose que vous fassiez, faites-le en l'honneur de Dieu et au nom de J.-C." Cet exercice est une prière, parceque toute action ainsi offerte à Dieu, est méritoire de la vie éternelle. C'est une prière muette très efficace et ininterrompue, à la condition de nous maintenir dans la pureté d'intention, et de n'agir jamais par passion ou dans des vues purement naturelles.

Suffit-il d'offrir nos actions une fois le matin et moins souvent encore ? Oui, cela suffit pour accomplir le précepte ; mais pour que cet exercice fasse de nos jours des jours de prière, il faut renouveler cette offrande le plus souvent possible, ne fût-ce qu'en disant : " Pour vous, Seigneur. " Il convient de renou-

voler cet acte spécialement au commencement des actions principales, comme le travail, les repas, la prière avant le repos de la nuit, et de plus, à tous les sons de l'horloge. Celui qui prie de la bouche, des yeux et des mains, prie toujours ; celui qui prie toujours, vit bien ; comme il est vrai de dire que celui qui vit bien, prie toujours.

#### L'Eglise catholique en Suisse. (1800-1890).

Au moment où s'ouvre le 19<sup>e</sup> siècle, l'organisation politique et religieuse de la Suisse venait d'être bouleversée. Sous prétexte d'unification, l'indépendance séculaire des cantons avait été sacrifiée, et la Jeune République s'était mise à persécuter les catholiques. En deux ans, plus de 100 couvents furent supprimés, et leurs biens déclarés propriété nationale ; les écoles furent soustraites à la direction du clergé, le nonce fut forcé de quitter Lucerne, et grand nombre de prêtres furent proscrits.

Heureusement cette bourrasque dura peu. Dès 1803, la République helvétique rendait l'âme, et la Suisse redevenait une Confédération d'Etats indépendants ; et son Président, M. d'Affry, s'adressait à Pie VII, pour le prier de renouer avec la Suisse les rapports diplomatiques (octobre 1803).

Mais, dans l'Acte de la Confédération on introduisit un article qui devint un engin de guerre contre les catholiques. Jusqu'alors les matières confessionnelles étaient traitées exclusivement par les membres de chaque confession religieuse ; il fut décrété qu'elles seraient décidées désormais par voix de majorité absolue. C'était livrer du coup, dans les cantons mixtes et protestants, la liberté des catholiques à une majorité trop souvent tyrannique. Jusqu'en 1830, ce système fonctionna assez bien ; mais le principe était posé ; et comme tous les mauvais principes il devait, un jour ou l'autre, porter ses conséquences.

Pour se rendre parfaitement compte de l'état des choses, il faut savoir que la Suisse n'est pas une Etat unifié, mais une confédération d'Etats indépendants. En droit, chaque canton est maître absolu chez lui, à condition de respecter la constitution fédérale. Il suit de là que, dans les cantons catholiques, l'Eglise catholique est libre, à moins qu'elle ne tombe aux mains des franc-maçons. Au contraire, dans les cantons mixtes et protestants, les catholiques étant là minorité, y sont à la discrétion de leurs pires ennemis. C'est ainsi qu'on a vu, en 1870, le canton catholique d'Unterwald protester officiellement contre la chute du pouvoir

temporel, pendant que Genève fêtait Garibaldi. Ajoutons que, depuis la défaite du *Sonderbund* en 1847, la tendance vers la centralisation s'est accentuée de jour en jour, et que l'autorité, pour le malheur des catholiques qui sont encore en minorité, tend à se concentrer de plus en plus entre les mains de la Diète fédérale. Il y a, comme on le voit, une grande similitude entre la situation des catholiques en Suisse et au Canada. Ce que nous venons de dire fait comprendre avec quelle énergie nous devons ici revendiquer notre autonomie provinciale, nous opposer à tout empiètement du pouvoir fédéral, et manœuvrer de manière à rendre l'*union législative* à jamais impossible. Si pareil malheur arrivait, les catholiques du Canada, qui sont la minorité, tomberaient, par le fait même, sous la férule d'une majorité dont ils n'ont que la persécution à attendre. Nos différents ministères provinciaux ne doivent jamais perdre de vue ce grave danger; mais travailler, au contraire, à le conjurer par une administration prudente et sage. Au point de vue des intérêts chers à tout catholique, la question de l'union législative est essentiellement condamnable; et pour savoir à quoi nous en tenir, il suffit de nous rappeler ce qu'en pensait un des nos hommes d'États les plus distingués.

Cette digression faite, nous allons raconter brièvement comment le Catholicisme est parvenu à s'introduire dans les centres protestants.

C'est seulement en 1799 que le culte catholique fut rétabli à Berne, sur la demande de l'ambassadeur de France. Le premier curé fut un capucin de Fribourg, le P. Girard. On commença d'abord par célébrer la messe dans le chœur de l'église protestante de Saint-Vincent; puis, en 1821, le gouvernement permit de partager avec les protestants la jouissance de l'ancienne église des Dominicains. Quand M. Baud fut nommé, en 1832, curé de Berne, il n'y avait que cette église mixte; ni écoles, ni presbytère. Mais le nouveau curé sut faire marcher les œuvres matérielles et spirituelles. Il éleva une église qui a coûté 140,000 piastres, un presbytère et des écoles; et les catholiques de Berne, qui n'étaient que 1200 en 1840, s'élevaient au nombre de 4921 en 1870. Ce chiffre n'a fait qu'augmenter depuis, malgré la défection d'une poignée de catholiques libéraux qui, appuyés par le gouvernement, ont volé en 1873 l'église et tous les biens-fonds de la communauté catholique. M. Baud n'eut pas la douleur de voir cette profanation, car Dieu l'avait appelé à lui en 1867. Ses funérailles furent triomphales, et ce jour-là, les cérémonies du Culte romain purent paraître au grand jour pour la première fois depuis la Réforme.

La paroisse de Bâle comptait, en 1800, 400 catholiques, sans église et sans prêtres ; aujourd'hui elle compte près de 12,000 catholiques, une magnifique église ogivale, des écoles tenues par les Frères et les Sœurs ; un orphelinat, un hôpital, un curé et 6 vicaires, quoique le gouvernement cantonal se soit toujours montré hostile.

(A suivre).

#### Changements ecclésiastiques dans le diocèse de Sherbrooke

M. F. N. Séguin est nommé curé à S. Antoine de Lennoxville ; M. J. A. Hamel, à Ste Luce de Garthby ; M. J. E. Simard, à S. Zénon ; M. L. P. Théberge, à S. Adrien de Ham-Nord ; M. A. Martel, au vicariat de S. Camille ; M. J. A. Lavallée, au vicariat de S. Edmond de Coaticook ; et M. Gilbert Lomieux à celui de la cathédrale et au secrétariat de l'évêché.

#### Changements ecclésiastiques dans le diocèse d'Ottawa

M. J. Dunn est nommé curé à Richmond ; M. C. Poulin, à Cantley ; M. O. Boulet, à S. Isidore ; M. J. Holland, à Farelton ; M. McGovern, à S. Malachie ; M. F. Lombard, à S. Victor d'Alfred ; M. G. Larose, au S. Cœur (Brook) ; M. MacCarthy, à S. Bridgit, *pro tempore*.

M. l'abbé L. N. Campeau est administrateur du diocèse d'Ottawa pendant le voyage de l'archevêque.

#### BIBLIOGRAPHIE

Nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire d'une brochure intitulée : " Société des missionnaires Oblats de S. Jean-Baptiste ou des missionnaires colonisateurs " pour les besoins de la colonisation en Canada, par le R. P. C. A. M. Paradis. Cette brochure est en vente chez MM. Cadioux et Derome, ainsi que chez MM. Beauchemin et Cie, au prix de 25 cents l'exemplaire.

#### Un anniversaire

Vendredi, 17 octobre courant, est le 200<sup>e</sup> anniversaire de la mort de la B. Marguerite-Marie. A cette occasion, il y aura, dans la chapelle des Sœurs de la Charité, à 8 heures du matin, une grand'messe en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus ; sermon et salut du S. Sacrement à 3 heures de l'après-midi. Il se fait actuellement, dans un grand nombre de communautés religieuses, une neuvaine pour obtenir une guérison miraculeuse, par l'intercession de la B. Marguerite-Marie, dans le but d'aider au succès de son procès de canonisation. Les personnes dévouées au Sacré-Cœur sont invitées d'offrir leurs prières aux mêmes intentions.

---

**LA BIBLE ET LES DÉCOUVERTES MODERNES**


---

On n'a pas oublié l'émotion que causa naguère dans le monde savant la découverte par un égyptologue, M. Smith, de briques où étaient écrites en chaldéen l'histoire du déluge. Voici maintenant qu'un autre égyptologue, Brughch Bey, vient de découvrir près du Louqsor une tablette où il est expliqué comment le Nil cessa, pendant sept ans, d'inonder ses rives, ce qui causa la famine dans le pays. Brughch Bey, en calculant la date de cette famine, a découvert qu'elle avait eu lieu en l'an 1900 avant Jésus-Christ, c'est-à-dire à l'époque où, selon la Bible, eut lieu la famine qui conduisit les pères de Joseph en Egypte et leur fit retrouver leur frère dans le ministre de Pharaon.

Le *Galigani's Messenger*, en commentant cette nouvelle, fait remarquer que si les découvertes de cette nature continuent encore un peu, les incrédules et les sceptiques en seront bientôt tous réduits à douter de leurs doutes.

---

**Quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique**


---

L'un des hommes les plus éminents de l'Amérique, M. le chanoine de Matovelle, sénateur de l'Equateur, a adressé une importante communication au directeur du *Bulletin de la Fédération internationale du Sacré Cœur*.

L'honorable sénateur demande à cette société de prendre l'initiative d'une commémoration générale et splendide du *Quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique*.

En même temps, pour compléter son idée, M. le chanoine joint à cette lettre un programme, simple ébauche de ce qu'on pourrait décider de faire.

1. La Fédération internationale se chargera de promouvoir la célébration de ce centenaire dans toute l'Amérique et le monde catholique ;

2. On demandera d'abord l'autorisation du S. Père ;

3. On rédigera un *programme* sur la manière de faire cette célébration ;

4. Tous les évêques et toutes les associations catholiques des deux Amériques seront invités à promouvoir cette célébration dans leur pays respectif ;

5. La même invitation sera adressée aux prélats et aux associations catholiques d'Espagne, de France, d'Italie, d'Angleterre et

des autres nations européennes qui ont contribué à découvrir et à coloniser l'Amérique, et à y implanter la religion catholique ;

6. Le centenaire sera célébré par des études relatives à l'influence des catholiques sur la découverte et la colonisation de l'Amérique, et par des *hommages publics* à Notre-Seigneur et au Saint-Siège pour cet événement ;

7. Le 12 octobre 1892, dans toutes les villes d'Amérique, une messe solennelle sera célébrée en action de grâces pour la lumière de la foi qui a éclairé le Nouveau-Monde ;

8. On demandera à tous les prélats d'Amérique de consacrer, en ce même jour, tous leurs diocèses au Sacré-Cœur de Jésus et d'envoyer une adresse à Rome.

9. On suppliera le St-Père de célébrer, ce jour-là, une messe pour toute l'Amérique, etc, etc, etc.

#### LE BUT DES HUMANITÉS

Qu'un jeune homme emporte, de son cours d'humanités, un peu plus ou un peu moins de *connaissances*, qu'il sache un peu plus ou un peu moins de latin, de grec, de physique, d'histoire naturelle, cela n'est pas très important : le grand résultat est dans la *force d'esprit* avec laquelle il entre dans le monde. J'entends par force d'esprit, une certaine vertu créatrice qui le mette en état de produire lui-même : là, dis-je, est le point capital ; car bien juger dans une affaire, telle qu'une opération de commerce à conduire, une maladie à traiter, un cas de théologie morale à décider au confessional, en un mot, suffire à chaque tâche qui se présente dans le cours de la vie, demande que l'homme sorte de ce qu'on lui a appris, applique, découvre, invente, c'est-à-dire donne du sien et tire de son propre fond. Les élèves qui passent à l'Université de brillants examens prouvent qu'ils ont assez d'intelligence pour comprendre ce qu'on leur explique, et, en outre, une forte mémoire. Mais seront-ils bons praticiens ? Peut-être, oui ; peut être, non : à cet égard, l'épreuve académique est sans signification, et même il y a des gens qui estiment peu les succès scolaires.

Il est de fait que ce genre de succès dépend sur tout de la faculté de *reproduire*.

Or, toute la pratique des choses humaines consiste à *produire*, en se consultant soi-même, en se déterminant soi-même, en trouvant soi-même. Les humanités ont donc pour objet principal d'accroître en chacun la somme d'*énergie créatrice* que la nature lui a départie.

Abbé PIRENNE.

## ERRATUM

Dans la chronique de la "Semaine Religieuse," n° 4, on doit lire à la page 45 : "un prêtre vient d'être condamné pour avoir refusé de trahir le secret professionnel," au lieu de : "vient d'être condamné pour avoir trahi le secret professionnel." Ce qui est loin d'être la même chose.

## NECROLOGES

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de Mgr Faraud (Henri-Joseph), vicaire apostolique du territoire d'Athabaska-Mackenzie, érigé en 1862. Mgr Faraud a été consacré en France, le 30 novembre 1863, et résidait au lac LaBiche. Il aura probablement pour successeur son auxiliaire, Mgr Clut, nommé en 1867. Nous recommandons son âme aux prières de nos lecteurs.

Nous avons aussi le regret d'annoncer la mort de M. l'abbé Louis Henri Dostie, curé de Gentilly, décédé subitement, le 2 du mois courant, à l'âge de 68 ans. Né à Québec, le 23 avril 1822; ordonné à Québec, le 25 octobre 1846, M. Dostie fut d'abord vicaire aux Trois-Rivières; desservant de la Baie-du-Febvre, en 1849; curé de S. Stanislas, en 1852; puis, curé de Gentilly, en 1854 jusqu'à la date de son décès. Nous recommandons son âme aux prières de nos lecteurs.

M. George de Saint-George, notaire et député-registrateur du comté de Portneuf, est décédé le 2 du mois courant, à l'âge de 43 ans.

La foule accourue à ses funérailles, prouve la haute estime dont il jouissait, non seulement dans sa paroisse mais dans tout le comté. C'est à lui, en particulier, que la paroisse du Cap Santé doit l'avantage d'avoir un orgue et un très bon chœur. Excellent musicien, comme on le sait, il a toujours tenu à remplir *gratis* les fonctions d'organiste, et cela, avec une exactitude qui lui fait le plus grand honneur. Il est de fait que sa passion dominante était d'obliger tout le monde, de sa bourse et de ses conseils.

Nous recommandons son âme aux prières de nos lecteurs.

# GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE  
DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE  
CANADIENNE

PIANOS:  
Heintzman & Cie.,  
Wm. Bell & Cie.,  
Dominion & Cie.,  
Decker Bros. N.-Y.,  
Schiedmayer, etc.

HARMONIUMS :  
Wm. Bell & cie.,  
Dominion & Cie.,  
Gornwall & Cie.,  
Burdet & Cie.,  
Scheidmayer, etc.

MACHINES A COUDRE  
NEW WILLIAMS. LE DAVIS (A ENTRAÎNEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (SAFES)  
VITRINES POUR COMPTOIR.

219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.  
Téléphone, 278.

## MANUFACTURE DE PERSIENNES EN BOIS **CHARLAND & Cie.,** LAUZON-LÉVIS.

Nous invitons respectueusement le Clergé et les Communautés religieuses à s'adresser à nous quand ils ont besoin de persiennes. Nous fabriquons certainement ce qu'il y a de mieux en ce genre au Canada, comme le prouvent les prix obtenus aux expositions, et comme on peut le constater dans quantité d'églises du Canada et des États Unis, et par les échantillons que nous envoyons sur demande. Nos remerciements à MM. les curés qui nous ont honoré de leur patronage, avec prière d'une nouvelle commande si leurs églises ne sont pas entièrement pourvues.

**LE CATÉCHISME** des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.

## H. A. MARTINEAU

MARCHAND-QUINCAILLIER

11, RUE S.-PIERRE. QUEBEC

Nous avons toujours en mains : Peintures, vitres, coutellerie, etc. Toute commande, verbale ou par lettre, est exécutée avec la plus grande diligence, sans qu'il soit nécessaire d'avoir un compte ouvert, ou d'envoyer de l'argent immédiatement. Les membres du clergé sont spécialement invités à nous honorer de leur patronage.



# == VIGNOBLES CANADIENS ==

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET C<sup>IE</sup>., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.

Pour prix, etc., s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

## LA SEMAINE RELIGIEUSE

Est en vente : chez MM. F. Béland, 254, rue Saint-Jean ; J. L. Drouin et frères, 96, rue Saint-Joseph ; Alfred Gingras, rue Saint-Joseph, et Diles Gastonguay et Vaillancourt, 81, rue Saint-Vallier.

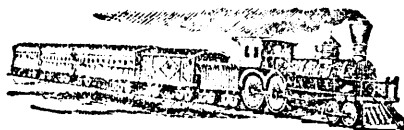
## J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

**SPÉCIALITÉS :** CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général ; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison **LASNIER ET FILS** mérite par son honorabilité la confiance du public.



## CHEMIN DE FER

\*\*\* QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX \*\*\*

— DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE —

### TRAINS DE LA SEMAINE

Laissent Hedleyville, à 7.35 a. m. et 6.35 p. m.

" Ste-Anne à 5.20 a. m. et 2.50 p. m.

### TRAINS DU DIMANCHE

Laissent Hedleyville, à 6.00 a. m., 7.35 a. m. et 1.50 p. m. et 5.50 p. m.

Laissent Ste-Anne, à 5.55 a. m., 12.00 (midi) et 4.00 p. m.

Prix du passage aller et retour 1<sup>ère</sup> classe \$0.85, 2<sup>de</sup> classe \$0.60.

Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.

Pour autres informations s'adresser à

G. S. CRESSMAN,

Gérant,

W. R. RUSSELL,

Surintendant